

Il reprit immédiatement l'enseignement au Séminaire, donnant durant douze ans le cours de philosophie.

En 1847, il se dévoua généreusement pour les malheureuses victimes du typhus, et, durant huit jours, se multiplia au chevet des malades et des mourants. Mais alors, atteint lui-même de la terrible épidémie, il fut pendant trois semaines en danger de mort. Revenu à la santé, il retourna au Séminaire de Québec, où il occupa les charges difficiles de directeur du petit séminaire, préfet des études, directeur du grand séminaire, professeur de théologie, des sciences physiques, de supérieur.

Puis, il fut élevé à l'épiscopat, en février 1871.

L'œuvre à laquelle il se consacra plus spécialement, fut celle de l'Université Laval, fondée par le Séminaire de Québec, à la demande des évêques de la province, et érigée civilement par la reine Victoria le 8 décembre 1852. Les neuf directeurs du séminaire furent les fondateurs de la première université catholique de l'Amérique du Nord : M. l'abbé Taschereau était l'un des neuf, et survécut à tous ses co-fondateurs.

Il fut le premier des professeurs que l'on envoya successivement en Europe pour se préparer, par de fortes études, à enseigner dans la nouvelle université.

Le saint Père Pie IX venait de fonder les cours de droit canonique au Séminaire Romain de l'Apollinaire : M. l'abbé Taschereau, demeurant au Séminaire Français, suivit deux ans ces cours, à dater du mois d'août 1854, et le 17 juillet 1856, obtenait le diplôme de docteur en ce droit après un long et brillant examen passé devant les hommes les plus savants de l'époque : qu'il nous suffise de citer, parmi eux, Mgr Capalti, qui fut plus tard cardinal, et le fameux professeur Philippe de Angelis, le plus savant canoniste de son temps.

En 1860, M. l'abbé Taschereau devint, pour la première fois, supérieur du séminaire et recteur de l'Université. Il fut recteur durant six ans, puis réélu en 1869.

En 1862, il accompagnait à Rome Mgr Baillargeon et travaillait avec l'archevêque dans les intérêts de l'Université, retournait en 1864 à la ville éternelle dans le même but, y revenait à nouveau en 1869 avec Mgr Baillargeon en qualité de théologien de l'archevêque de Québec au Concile Œcuménique du Vatican.

C'est grâce à ses soins continuels et à son dévouement que Mgr Baillargeon put revenir vivant à Québec où, après quelques mois, il mourait le 13 octobre 1870 après avoir désigné pour son successeur celui qui avait toute sa confiance. Il avait nommé l'abbé Taschereau son grand vicaire dès 1862 ; à sa mort, il le chargea d'administrer le diocèse, *sede vacante*, conjointement avec M. C. F. Cazeau.

Le 23 février 1871, arrivèrent de Rome les bulles de l'archevêque élu, et le 27 du même mois, Mgr Taschereau quittait le séminaire pour aller résider à l'archevêché.

Ses adieux au séminaire, où il avait été vingt-neuf ans, furent des plus touchants.